La voix de l'opposition de gauche

L'UGTA (Algérie) face au dialogue social.

Exercice d'équilibriste entre les intérêts des travailleurs et des patrons.

« D'un syndicat qui assurait la cohérence entre l'intérêt individuel de ses membres et leur intérêt collectif, partenaire de l'Etat à l'équilibre social entre l'intérêt collectif des salariés avec les autres groupes sociaux, l'UGTA est confrontée à la défense et à la préservation de l'emploi et à un arbitrage entre la défense du travailleur et de son niveau de vie et celle de l'emploi.

Le changement rapide de l'environnement économique et social impose en fait, un comportement syndical refondé. (...) Il s'agit pour elle de hiérarchiser ses objectifs en fonctions de repères fixes. »

On croirait lire Chérèque! Il faut choisir entre la défense des salaires et de l'emploi qu'ils s'emploient à opposer tout au long de leur démonstration, comme ne cesse de le faire les patrons. Bref, on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, il faut choisir, la masse des syndiqués se trouvent chez les travailleurs et pas chez les chômeurs, alors le choix est vite fait, que les chômeurs aillent au diable! Comme dans tous les pays, la majorité des syndicats représentent les couches de travailleurs privilégiées ou l'aristocratie ouvrière.

Saviez-vous que le régime algérien était soviétique sous Boumediene ?

« L'intérêt du syndicat est qu'il permet de retirer un bénéfice de l'action collective. Ce gain se mesure par la différence entre le salaire du marché et celui qui aura été négocié par le syndicat On peut raisonnablement dire que cette situation caractérise les cas de croissance économique des années 70 où l'intérêt individuel s'épanouit dans l'action collective et où le syndicat unique est doté du monopole de l'action sociale et participe à la gestion socialiste des entreprises dans le cadre d'une loi qui lui confie l'exclusivité de la représentation syndicale. »

Le colonel Boumediene et son régime (toujours en place) étaient socialistes, cela ne fait pas l'ombre d'un doute!

Défendre l'emploi ou défendre les salaires, quel « dilemme » !

« « Que faire ? », est plus que jamais la question d'actualité pour le mouvement syndical. Faut-il privilégier l'objectif salaires et laisser l'emploi à la décision de l'investisseur et de l'entreprise ? Faut-il à la fois acquérir un poids décisif et peser sur les salaires et sur l'emploi ? C'est le dilemme auquel est confrontée l'UGTA, depuis quelques années et pour longtemps. Des réponses qu'elle apportera dépend son influence sur le mouvement syndical dans un contexte de pluralisme.

Le comportement syndical doit tenir compte, d'une part, des préférences de ses adhérents, de l'ensemble des travailleurs, de celle de la Société et enfin de l'Etat. D'autre part il doit intégrer dans son comportement les nouvelles logiques de pouvoirs des entreprises sur le marché. »

Ah ben si le « comportement syndical doit tenir compte » des « préférences » de l'Etat, on comprend mieux pourquoi Bouteflika a autorisé l'UGTA, le PT d'Algérie et l'Entente internationale des travailleurs pilotée par le POI a tenir conférence sur le sol algérien récemment !

Cela étant dit, ils ne leur coûtent rien d'ajouter plus loin :

« Le comportement syndical doit préférer les stratégies liant à la fois salaires et préservation et expansion de l'emploi, conditions nécessaires au développement parallèle de sa taille. Le syndicalisme doit comprendre que son pouvoir sur le marché est lié au développement de l'emploi donc des entreprises mais que la nouvelle économie du travail, par la flexibilité, combat sans cesse son pouvoir sur le marché. »

Comment gérer la crise du capitalisme au côté des patrons et de l'Etat.

« Celui qui met l'accent sur l'intérêt du dialogue et de la négociation d'un coté ; celui qui privilégie les conflits comme facteur de transformations sociales. L'audience syndicale de l'UGTA doit se bâtir, face au pluralisme syndical et idéologique, dans la continuité de ses principes fondateurs et la recherche permanente de l'unité. »

C'est beau l'unité des contraires franchement ou l'art de tenir compte de toutes les idéologies en présence, sachant que l'idéologie dominante est celle de la classe dominante, vous aurez compris quelle idéologie prédomine à l'UGTA. C'est à la portée de tout militant de base sans expérience.

En quête de légitimité.

« C'est dans sa taille, son audience et la clarté de son idéologie que sont les facteurs essentiels de sa représentativité aux yeux de l'Etat, des employeurs et des partis politiques. »

N'en jetez plus la cour est pleine ! Ou la poubelle : l'Etat, les employeurs et tous ces partis qui gravitent autour !

Cultiver le culte de l' « équité » pour que les travailleurs consentent de nouveaux « sacrifices ».

« Les conditions de réalisation de cet objectif impliquent une approche scientifique de la détermination des salaires un suivi de leur évolution une connaissance de son pouvoir de marchandage qui s'exprime dans les capacités de résistance à la situation. Il implique aussi une juste appréciation de la répartition du revenu national, ainsi qu'une approche d'équité dans les sacrifices à consentir. »

Là c'est la cerise sur le gâteau! Empoisonnée! Ne vous marrez pas, il faut avoir un esprit « scientifique » pour sortir autant de saloperies en si peu de lignes!

Pour le coup, ce n'est plus du Chérèque mais du Marie Ségolène Royal « une juste appréciation de la répartition du revenu national », entre patrons, actionnaires et travailleurs, à défaut ces derniers devront « consentir » quelques « sacrifices » supplémentaires, ceux qui écrivent ces lignes s'en foutent ce sont des bureaucrates permanents à vie, ils ne sont pas concernés.

Le « dialogue social » comme source de « développement humain ».

« Le débat est dans les capacités du syndicalisme à allier l'action militante au professionnalisme s'il veut être un partenaire responsable et incontournable à même d'inscrire le dialogue social dans une perspective de développement humain. »

C'est beau quand même d'avoir le sens des responsabilités! Les patrons en redemandent tous les jours.

(http://www.ugta.dz)